

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 482 - 10 novembre 1988 - Prix 2,50 F

SPÉCIAL FÊTE DE NANTES

TOUS A LA FÊTE DE NANTES LES 19 ET 20 NOVEMBRE

Dans quelques jours va se tenir la Fête de Nantes du Parti communiste français. Elle va avoir lieu cette année dans des conditions particulières, marquées par les nombreuses luttes qui se développent dans notre ville.

Ce sont les infirmières en lutte pour leur salaire, pour leur statut, leurs conditions de travail, pour l'emploi.

Ce sont les cheminots nantais qui engagent le fer avec la direction de la SNCF qui prévoit, dans le cadre du contrat de plan, de faire disparaître le site du Grand Blottereau.

Ce sont les salariés de la Sécurité sociale.

Ce sont les enseignants.

Ce sont les travailleurs de la SEMITAN qui, prenant acte des premiers acquis de la lutte, viennent de décider la poursuite du mouvement sous une autre forme pour aller jusqu'à l'obtention de leurs légitimes revendications de 600 F d'augmentation et des créations d'emplois.

Depuis le début de ce conflit, les communistes se sont prononcés pour que ces revendications soient satisfaites : parce que l'argent existe (il faut savoir à ce sujet que depuis 1985, les patrons de l'agglomération nantaise ont gardé dans leur poche, 3 milliards de centimes « par an »).

Seuls les communistes se sont toujours opposés à diminuer la part patronale. Ils vont d'ailleurs, avec leurs élus au SIMAN, exiger une réunion extraordinaire afin que soit rétabli le versement transport patronal à 1,5 %, seul niveau compatible avec une gestion efficace des transports en commun de l'agglomération nantaise.

Les travailleurs en lutte savent qu'ils reçoivent le soutien des communistes nantais. La fête de Nantes va être l'occasion de se faire entendre pour tous ces salariés en lutte, et pour tous ces

habitants des quartiers populaires qui subissent des hausses excessives de loyer, qui sont expulsés quand ils ne peuvent plus payer et qui sont volés par les huissiers quand les dettes les surpassent.

C'est avec tous ces gens que la fête sera un rassemblement pour dire « ça suffit ». Une autre politique est nécessaire dans ce pays. Ce ne sont pas des ministres de droite, qui sont là pour faire une politique de droite, qui s'attaqueront aux racines du mal qui rongent le pays et les hommes.

Il faut dans ce pays une véritable politique de gauche.

Les 19-20 novembre, nous rappellerons que l'argent existe. Pour satisfaire les revendications, il doit être utilisé pour : l'école, l'emploi, la production, la santé, le logement... Votre présence à la fête sera un moyen de faire grandir ces exigences, en particulier lors du meeting où Paul LAURENT, secrétaire du

Comité central, rappellera les propositions des communistes.

La Fête de Nantes 1988 sera également l'occasion de se retrouver pendant deux jours autour d'une exposition de qualité sur la Révolution Française, de débats, de spectacles, d'animations sportives, liant à la fois la qualité et l'agrément.

Michel RICA,
Secrétaire de la Section
de Nantes du Parti
Communiste Français.



SOMMAIRE

Lâcher de ballons
et remise
des cartes

Pétitions
« 40 milliards
pour l'école »
à la Préfecture

p. 2

TAN : La lutte
se poursuit

SNCF : Service
public en danger

p. 3

Le programme
de la Fête
de Nantes

p. 4-5

PTT : Ça lutte

Cité Malakoff :
Quel avenir ?

p. 6

Infirmières :
Ras la seringue !

Trois Jours du
Livre marxiste
à Saint-Nazaire

p. 7

40 MILLIARDS POUR L'ECOLE

La campagne des communistes « 40 milliards pour l'Ecole » a rencontré un vif succès, des milliers de cartes pétition ont été signées. Le mardi 8 novembre, une délégation de la Fédération de Loire-Atlantique du PCF a remis les cartes au représentant du préfet, elle était soutenue par des dizaines de délégations de parents d'élèves et par des lycéens de la Jeunesse communiste.

Réunis sur la place de la Préfecture, ceux-ci ont procédé à un lâcher de ballons sur lesquels était imprimée la revendication du PCF en faveur de l'école.

COMMUNIQUE

POUR VOTRE CONFORT ET VOTRE SECURITE

A l'entrée de l'hiver, il est nécessaire quel que soit le combustible utilisé, de faire vérifier par des professionnels qualifiés que :

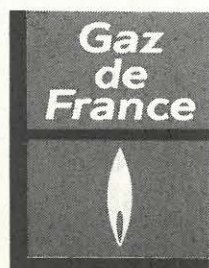
- les installations de chauffage et de production d'eau chaude fonctionnent bien,
- les conduits d'évacuation des gaz brûlés ne sont pas obstrués.

Si votre chaudière est raccordée à une installation de ventilation mécanique contrôlée (VMC GAZ), nous vous rappelons qu'il est obligatoire (arrêté du 25 avril 1985) de faire effectuer :

- tous les cinq ans, un contrôle et un réglage des débits permettant d'assurer le maintien de l'hygiène, du confort et de la sécurité.

Assurez-vous auprès du syndic de votre immeuble que le contrat d'entretien prévoit ces dispositions.

Sans attendre la visite d'un professionnel, assurez-vous que les entrées et sorties d'air de ventilation ne sont pas obstruées, que la date limite figurant sur le flexible de votre cuisinière n'est pas dépassée et que celui-ci est bien fixé.



Toute notre énergie est pour vous

MEETING
AVEC

PAUL LAURENT

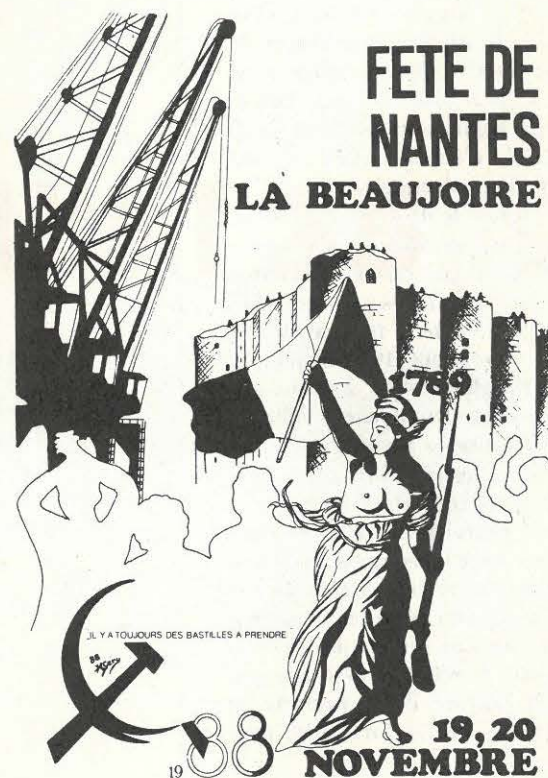
Secrétaire du Comité Central du P.C.F.



DIMANCHE

20 NOVEMBRE

Dans le cadre de la
FÊTE DE NANTES
Parc de la Beaujoire



PARTICIPEZ A LE FÊTE
Achetez votre bon de soutien
auprès de votre vendeur
de « L'Humanité-Dimanche »

TAN : LA LUTTE SE POURSUIT

Par 353 voix sur 391, les traminots votent la poursuite de l'action sous d'autres formes après les premières concessions de la direction. Les élus communistes renouvellent leur soutien.

Trois semaines durant, les transports publics de l'agglomération ont été paralysés par l'intransigeance de la direction de la SEMITAN et par l'incroyable légèreté dont a fait preuve le SIMAN qui est l'organisateur et surtout le « payeur » en matière de transports publics.

Par la voix du président du groupe des élus communistes au SIMAN, ceux-ci soutiennent sans réserve le mouvement des traminots nantais qui demandent une juste revalorisation de leurs salaires, la transformation d'emplois à temps partiel en emplois à plein temps et la suppression de la prime au « mérite » (accordée d'ailleurs lundi dernier par la direction qui estimait jusqu'alors son maintien impératif).

Ces revendications vont dans le sens de l'amélioration du service public, ce qui est notre préoccupation majeure.

L'argent existe pour les satisfaire :

- les recettes payées par les usagers sont en constante augmentation depuis plusieurs années ;

- les statistiques montrent que le réseau nantais se situe dans le peloton de tête des réseaux comparables grâce surtout à la productivité des travailleurs ;

- surtout le versement transport par les entreprises (pour le transport de leur personnel) a été diminué de 1,5 % à 1,25 % en 3 ans avec l'accord unanime des élus du SIMAN exceptés les communistes).

Ceci représente une perte de recette considérable (plus de 3 milliards de centimes) qui permettrait non seulement de satisfaire les revendications des traminots mais également d'améliorer le service public.

- Enfin un contrat de productivité a été signé et nous demandons que les salariés soient bénéficiaires de la plus importante part des bénéfices enregistrés.

Pour assurer le transport public dans les meilleures conditions de confort et de sécurité ; pour mettre un terme aux difficultés de tous les usagers ; pour la reprise de l'activité normale de tous les secteurs, les élus communistes demandent que soient satisfaites les revendications des traminots nantais.

Ils exigent pour cela une réunion extraordinaire du comité du SIMAN afin que soit rétabli le versement transport à 1,5 %, seul niveau compatible avec une gestion efficace des transports en commun de l'agglomération nantaise.



Au cours de cette conférence de presse, les élus communistes ont fait savoir qu'ils interviendraient dans chaque commune de l'agglomération nantaise auprès du président du SIMAN et auprès du maire de leur commune afin d'exiger la réunion extraordinaire du Comité du SIMAN pour le rétablissement du versement transport à 1,5 %, en vue de satisfaire les revendications des salariés de la SEMITAN qui poursuivent leur mouvement sous d'autres formes, et d'améliorer la qualité du service public des transports de l'agglomération nantaise.

Les premiers acquis ne sont que l'amorce de la solution des revendications des personnels qui ont décidé de poursuivre leur action sous d'autres formes.

Ceux qui n'en tiendraient pas compte, prendraient la lourde responsabilité de nouvelles difficultés pour les usagers des transports en commun de l'agglomération.

**BRÈVES
CULTURE**

Giuliano OTTAVIANI
Peintre, sculpteur, orfèvre

Ottaviani est un artiste contemporain italien qui a obtenu les plus hautes distinctions et expose, en permanence en Italie, en Suisse, en Allemagne, en France, aux USA...

« Ottaviani est un peintre et un expérimentateur. Il n'y a pas de limites, en fait de matières, à son exubérance.

L'artiste essaye la couleur et la toile de la même façon qu'il essaie le métal et le vide spatial, en exposant ainsi des solutions pluridimensionnelles qui épousent des techniques bien expérimentées à des imprévus... ».

(Arnaldo Della Bruna), critique qui convient avec justesse aux œuvres que nous avons eu le plaisir d'admirer au Centre Roger Portugal du 13 au 29 octobre. Peinture - sculpture - orfèvrerie.

Ottaviani présentait également une série de 11 toiles exécutées en 1983, sur le mouvement révolutionnaire dans la ville d'Amalfi en 1647. Série qui illustre le livre de Giuseppe Stefanelli sur cet événement. Quelques œuvres extraites de cette série seront présentées sur l'Espace Culturel de la Fête de Nantes.

L'ensemble de cette série sera visible de février à mars 89, au Centre Paul-Eluard.

L'artiste nous a confié quelques projets pour l'année prochaine à Nantes, nous vous en informerons et vous encouragerons vivement à vous déplacer pour admirer ses superbes sculptures abordant le thème de la mode, de la plus petite aux plus grandes, 2 à 3 mètres de hauteur. Pour l'essentiel, ses sculptures sont en bronze avec des touches de bleu qui permettent les contrastes et la douceur.

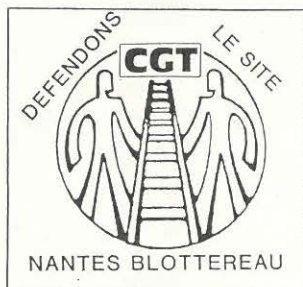
Ottaviani, un nom à retenir.

Blaise CENDRARS
Poète, écrivain

En 1987, « Blaise Cendrars aurait eu 100 ans » : sa fille, Limian Cendrars lui consacre une exposition.

Du 15 novembre au 3 décembre à la Bibliothèque de quartier, Manufacture des tabacs.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE
PUBLICITE »
S.A.R.L. au capital de 50 000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 NANTES - Tél. 40.89.72.28
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : Joël BUSSON
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, G. GRAVOILLE,
J.-Y. COUPEL,
Gilles BONTEMPS.
Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P. n° 52 987



SNCF : Service public en danger

Le contrat de plan qui, depuis 85, a supprimé 250 emplois par an dans la région nantaise, se fait sentir de plus en plus rudement sur tous les chantiers de la SNCF, et les communistes, au début incompris dans leur condamnation de ce contrat, reçoivent aujourd'hui une meilleure écoute de la part des cheminot(e)s, touchés de plein fouet par son application. Les luttes se développent ; un plus grand nombre de cheminots entrent dans

l'action pour empêcher le démantèlement de la SNCF.

En effet, le service public est en danger ; alors que la technologie permettrait d'améliorer les conditions de transport, les services et les conditions de travail, les cheminots et les usagers souffrent d'une politique financière aggravant chaque jour la vie de tous et la sécurité.

Qu'on en juge : à terme sont programmées les suppressions :

- du triage du Blottereau ;
- du dépôt matériels et machines ;
- de l'atelier d'entretien ;
- de lignes et de gares du SERNAM.

Sont par ailleurs programmées d'importantes hausses tarifaires et de nouvelles baisses d'effectifs.

Face à cette attaque en règle contre le site nantais et la destruction du service public, les cheminots commu-

nistes ont lancé une pétition exigeant l'arrêt de la casse, un salaire minimum de 6 000 F et une baisse du taux d'intérêt des emprunts de 12 % à 8 % qui permettrait un gain de 3,5 milliards par an, soulignant ainsi que les moyens d'une autre politique existent.

A la SNCF aussi, les communistes se battent et travaillent au rassemblement qui seul permettra d'imposer une autre politique. Ils seront présents à la fête de Nantes.

FÊTE DE NANTES — 19-20 NOVEMBRE

SOLS SPORTIFS :



TERRAINS
DE GRANDS JEUX
TENNIS
CLOTURES

ART DAN

Siège social
Ferme de Coluane - Les Touches
44390 Nort-sur-Erdre
Tél. 40.97.27.17
R.C. Nantes 75 A 504

**Faites
confiance à
nos annonceurs**



MAZDA ECLAIRAGE

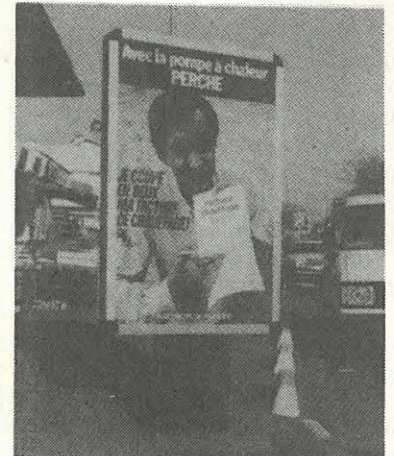
REGION PAYS-DE-LOIRE
10, bd Gaëtan-Rondeau - B.P. 679
44018 NANTES CEDEX
Téléphone : 40.35.41.21
Télex : 711 607

**URBAINE DE PUBLICITE
ET D'AFFICHAGE**

DIRECTION RÉGIONALE DE NANTES
PAYS DE LOIRE

UPA
Mobilier Urbain

46, rue Noire
44000 NANTES
Tél. 40.37.02.09
Télex. 701145 F



BRETAGNE LOIRE EQUIPEMENT

**CONSTRUIRE
GÉRER
ENTREPRENDRE
AMÉNAGER
DIFFUSER**

Des équipes de professionnels
connaissant le marché public,
ses décideurs
et leurs impératifs.

**Bretagne Loire
équipement :**

le partenaire indispensable
pour une conception moderne
de la gestion des collectivités.

EDIMAGE

92, rue Carnot
56100 Lorient
Tél. : 97.21.65.71



LA FORCE D'UN GROUPE
gifco

NIVEAU RIVIERE
DU GRAND PALAIS

BON DE SOUTIEN 20 F
DONNANT DROIT A L'ENTREE

LES NOUVELLES 5

PROGRAMME DE LA FÊTE

SUR 3 JOURS — FILMS... SPORT... CULTURE... SPECTACLE... DÉBATS

STANDS - RESTAURANTS - EXPOSITIONS

CITÉ DU LIVRE ET DU DISQUE - CITÉ DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - ESPACE COMMERCIAL

VENDREDI 18 NOVEMBRE

18 h 00 : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

NANTES ET

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

DÉBAT : avec Emilienne LEROUX, historienne
animé par Alain BERGERAT

SAMEDI 19 NOVEMBRE

11 h 00 : Ouverture de la Fête.

15 h 00 : **ATHLÉTISME** : Saut d'obstacles.

16 h 00 : **DÉBAT :**

« LE SOCIALISME DANS L'HISTOIRE »

avec la participation de Jacques LEGRAND.

18 h 00 : ANIMATION POÉTIQUE :

LES POÈTES ET LA RÉVOLUTION.

21 h 00 : BAL POPULAIRE.

PROJECTION VIDÉO POUR LES ENFANTS.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

11 h 00 : SPECTACLE DE MARIONNETTES (1^{re} séance)

« PACO PEBAS »

14 h 00 : **SPORT :**

Démonstration de GYMNASTIQUE FÉMININE

14 h 30 : SPECTACLE DE MARIONNETTES (2^e séance)

« PACO PEBAS »

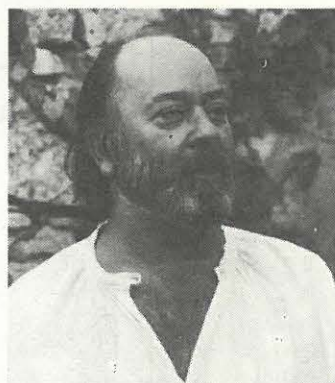


15 h 30 :

MEETING avec

PAUL LAURENT

Secrétaire du Comité Central du P.C.F.



17 h 00 :

SPECTACLE

MARC OGERET

« Le Chant des Hommes ».

CITÉ MALAKOFF Quel avenir ?

1 650 logements, autour de 400 actuellement vides, le mal vivre, les difficultés de chaque jour pour boucler le budget.

La réalité présente, les classes d'école qui ferment, les commerces confrontés à la baisse constante du pouvoir d'achat des familles.

Illustration en raccourci du bradage du logement social programmé par Chauty et son équipe de patrons à la mairie de Nantes. La casse industrielle à Nantes s'accompagne de la casse du logement social, tout se tient. Et les responsabilités sont bien partagées entre tous les partisans de l'austérité, de Barre à Fabius, de Chirac à Rocard.

Oui, Malakoff, comme les autres cités HLM de Nantes, est malade de l'austérité, touchée en première ligne par le chômage et la multiplication des emplois précaires, le manque dramatique de débouchés pour la jeunesse.

Face aux financiers froids qui cassent le patrimoine HLM, les communistes sont bien décidés à ne pas se laisser faire, bien décidés à rassembler largement la population pour d'autres choix, une autre politique du logement social. Rassembler pour une véritable politique de gauche, c'est-à-dire une politique de justice, de liberté, de paix.

ASSEMBLÉE DES VÉTÉRANS DU P.C.F.

**Mardi 6 décembre
11 h 30 à la Fédération
REPAS FRATERNEL**

Inscrivez-vous auprès de la Fédération

ÇA LUTTE !

Les travailleurs des PTT ne s'en laissent pas compter. Petits salaires dont le pouvoir d'achat régresse chaque année, suppressions de milliers d'emplois (16 000 depuis 1984 auxquelles 4 125 sont prévues en 1989), dégradation du service public, atteintes aux droits et libertés, tels sont les grands problèmes au cœur du mécontentement du personnel des PTT.

Déjà, pendant l'été, à l'initiative de la CGT, des luttes rassemblant plusieurs centaines d'agents ont eu lieu (CCP : contre les suppressions d'emplois ; St-Herblain principal : contre la flexibilité ; Nantes, RP : contre la casse du service télégraphique).

La « rentrée » n'a fait que continuer la lutte :

9 septembre : pour le 70^e anniversaire des CCP plus de 300 personnes rassemblées dans la lutte à l'appel de la CGT.

Dernièrement, 99 % du personnel du bureau, Rezé

Principal cesse le travail et 30 personnes manifestent à la direction.

12 octobre : au C.P.E. Cambronne, le personnel de la télésurveillance fait grève à 100 % pour la sécurité des usagers et pour ses revendications.

Depuis le 14 octobre, dans tous les services des assemblées, des réunions de personnel ont lieu. La combativité avance, la résignation commence à reculer. Les communistes des PTT encouragent et soutiennent les travailleurs dans cette voie. Ils se réjouissent de cette évolution pour laquelle ils œuvrent à l'exemple de la pétition engagée à

Nantes sur le livret A. Tout comme ils ont agi avec détermination pour un minimum de rémunération à 6 000 F et 1 500 F d'augmentation mensuelle dans le cadre de la campagne présidentielle.

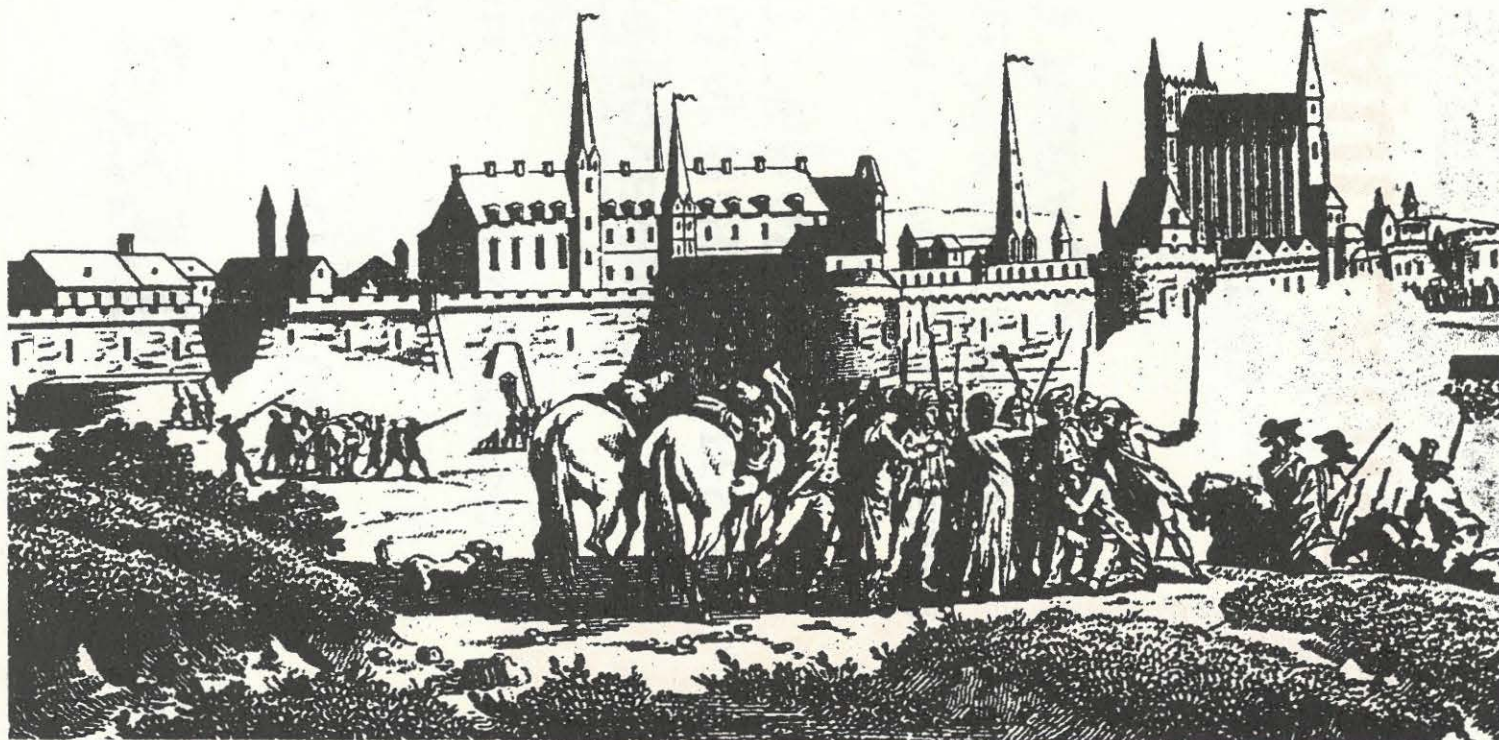
Le gouvernement et ses ministres de l'ouverture refusent de répondre aux revendications des salariés. Les grèves du 18 octobre et du 20 octobre ont donné un début de réponse.

Nul doute que si Mitterrand et Rocard persistent dans leur refus, la détermination des travailleurs à lutter grandira encore.

Didier MALIDAN.



NANTES ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



Attaque de Nantes par les vendéens.

« Nantes et la Révolution française », tel est le thème retenu cette année pour l'exposition de la Fête de Nantes.

En une trentaine de panneaux, cette exposition se donne trois objectifs principaux :

- donner à comprendre les grands moments de la Révolution de 1788 à 1794 ;
- mettre en valeur tout particulièrement les événements révolutionnaires à Nantes et le rôle de la région nantaise dans ce processus ;
- enfin, combattre les thèses révisionnistes sur les guerres de Vendée et la terreur.

A l'occasion du vernissage de l'exposition le

**VENDREDI 18 NOVEMBRE
à 18 h 30,**

un débat animé par Alain Bergerat se déroulera en présence d'Emilienne Leroux.

RAS LA SERINGUE

Elles étaient plusieurs centaines
de Loire-Atlantique le 3 novembre à Paris
avec la C.G.T. et la Coordination



« Les Nouvelles de Loire-Atlantique » ont questionné René Gergouin, infirmier, secrétaire de l'U.D. Santé de la CGT, sur le conflit des infirmières dans notre département.

N.L.A. : *On voit beaucoup les infirmières dans la rue aujourd'hui ; pourtant, c'est une profession qui n'a pas l'habitude de faire parler d'elle ?*

R.G. : Oui... Mais depuis Beregovoy, en passant par Seguin, la pression sur les dépenses de santé pèse de plus en plus sur les conditions de travail et les salaires des personnels de ce secteur. Les infirmières n'échappent pas à ces réalités. Elles sont, en Europe, parmi les mieux formées, une grande partie du corps médical reconnaît leur capacité, en particulier dans le cadre de l'hôpital où elles agissent, aujourd'hui, à part entière en tant que soignantes.

Leur formation suit les évolutions technologiques, les progrès scientifiques, l'hôpital ne peut plus fonctionner sans elles ; de plus en plus, l'arrivée d'alternatives à l'hospitalisation développe dans cette profession une pratique ambulante tout aussi incontournable. C'est sur ce constat que se forge la revendication pour un statut de l'infirmière.

N.L.A. : *Justement, on a beaucoup parlé de la spontanéité du mouvement ?*

R.G. : Il n'en est rien. Pour qu'elles en aient « ras la seringue » comme elles disent, il a fallu du temps et de nombreuses

attaques contre la santé, contre leur profession, la dernière en date étant ce décret de décembre 87 pris sous Barzack et qui remet en cause les conditions d'accès aux écoles (niveau Bac). Lorsque Mitterrand, Rocard et Evin disent qu'ils subissent un héritage et qu'ils ont la volonté de régler le problème, ce sont des menteurs. D'ailleurs, les attaques contre les professions paramédicales ont commencé sous Edmond Hervé avec, dans l'objectif de l'Europe de 92, la casse des niveaux de protection sociale, de distribution des soins et, bien entendu, la casse des niveaux de formation.

C'est bien aujourd'hui encore leurs objectifs politiques et tant qu'ils n'en changeront pas, ils trouveront les infirmières devant eux, mais aussi l'ensemble des personnels hospitaliers.

N.L.A. : *Tu ne parles pas de la question des salaires, il semble qu'elle était l'élément essentiel de la revendication...*

R.G. : Non ! Il n'y a pas une revendication plus essentielle qu'une autre. C'est l'ensemble de la plate-forme revendicative qui est importante : le statut, 2 000 F de plus dans le salaire, l'intégration des primes dans le salaire de base (actuellement, les retraités sont exclus des mesures qui ont été prises), la création d'effectifs en nombre suffisant, l'arrêt du développement de la précarité de

l'emploi (les infirmières sont de plus en plus engagées dans les hôpitaux avec des contrats à durée déterminée, salaire bloqué), etc...

C'est l'ensemble de cette plate-forme qui a amené la CGT à soutenir et à aider les initiatives de la coordination infirmière, alors que les autres centrales syndicales, mais aussi l'UNASIF, recherchaient tous les moyens permettant d'aider le gouvernement à se sortir d'une situation bien embarrassante.

N.L.A. : *On parle beaucoup de la fin du mouvement, de son essoufflement. Qu'en est-il ?*

R.G. : Cela fait plus d'un mois que le conflit dure. Il durera sous d'autres formes. Le niveau de conscience des infirmières évolue à vitesse grand V, constatons que la coordination a tenu à marquer sa présence dans la manifestation CGT interprofessionnelle du 18 octobre à Nantes (un pied de nez au soi-disant corporatisme). Maintenant, les autres catégories hospitalières réagissent sur leurs propres revendications.

La CGT fera tout ce qu'il faut pour favoriser les luttes, pour déjouer les entreprises de division des salariés, pour qu'une véritable politique de santé se développe en France dans l'intérêt commun des usagers et des salariés des professions de Santé. Nous avançons à grands pas.

TROIS JOURS DU LIVRE MARXISTE

16-17-18
NOVEMBRE

SAINT-NAZAIRE
MAISON DU PEUPLE

• LIBRAIRIE

• DÉBATS

avec

Le 16 : Gilles SINADJA

Journaliste à « L'Humanité »

Auteur du livre « Mickey l'arnaque »
sur la casse des entreprises
et la création des Disneyland.

Le 17 : Pierre CREPEL

Historien

« Condorcet : Lumières et limites »

Le 18 : Charles LEDERMAN

Avocat à la Cour d'Appel de Paris
Sénateur du Val-de-Marne

Secrétaire de la commission des lois au Sénat
« 1789, l'ONU et les droits de l'Homme »